

VISITE DU VILLAGE D'ENNEZAT

Historique de la ville d'Ennezat

Nous allons commencer ici, devant l'église, notre tour du village et surtout observer les 2 villes qui étaient présentes au Moyen Age.

Ici, nous sommes à "Ennezat le château" qui a été fondé avant l'an mille. Le village était entouré d'une enceinte fortifiée de 200 mètres de côté et possédait un château dont il ne reste rien. A la place de cette église, il devait y avoir un édifice religieux. En 1073 le duc d'Aquitaine Guillaume VI a fondé un chapitre de 12 chanoines pour administrer ses biens qui étaient considérables, certainement plusieurs milliers d'hectares situés sur les communes de Varennes, les Martres et St Ignat. Ce chapitre de 12 chanoines est resté efficient et efficace pendant 700 ans jusqu'en 1790 date à laquelle il a été dissout et les biens de l'église vendus aux enchères. Cependant il faut bien souligner l'importance capitale qu'il a eu tout au long de cette période.

La deuxième ville est la "Ville Neuve d'Ennezat" qui fut bâtie à 300 mètres à l'Est de la première. Elle a été fondée au XIII^e siècle par Alphonse de Poitiers, frère de Saint Louis, qui avait eu l'Auvergne en apanage lors du partage entre le roi et ses frères. Il a fait construire dans les années 1250-1260, 26 villes en Auvergne sur le même plan géométrique et vous retrouverez la même configuration à Riom, à Montferrand, à Vieille Brioude, etc. 26 villes appelées des bastides. Elles sont construites à partir de deux routes principales qui se croisent et forment 4 quartiers eux-mêmes divisés en rectangle avec des routes bien parallèles, vous verrez la différence en vous promenant dans la vieille cité d'Ennezat et ensuite dans la Ville Neuve. Les deux villes ont été rattachées à la Révolution pour n'en faire qu'une.

La Ville Neuve d'Ennezat était dirigée par des baillis ou prévôt entourés d'échevins "conseillers municipaux". Elle fut construite à partir de rien sur une terre de marais ou il n'y a pas de pierres, avec des remparts tout autour, ce fut sans doute très compliqué. Pour faire venir les habitants il a fallu leur donner des avantages et des perspectives de travail et de développement. La raison pour laquelle Alphonse a fait construire ces villes nouvelles est administrative et fiscale. Le Roi avait besoin d'argent pour financer ses croisades et les impôts des villes dirigées par l'Eglise, comme Clermont, allaient dans la caisse de l'Evêché ; l'administration royale des villes nouvelles étaient modernes et favorisait le commerce et l'économie.

Devant le porche de l'église

Notre église, appelée "cathédrale du Marais" est originale par sa dualité romane et gothique. La partie romane a été construite aussitôt après la fondation du chapitre vers 1073 et elle restée dans son intégrité originale pendant presque un siècle. C'était un joyau de l'art roman. On y entrait par un clocher porche qui s'ouvrait sur la nef et les bas-côtés. Le narthex ouvert donnait sur le cimetière tout en étant séparé par un autel en pierres d'arkose. La partie romane a été amputée du chevet, on trouve des colonnes et des chapiteaux dans le village. La cathédrale Saint Etienne de Clermont a été construite en 1240 et comme il y avait beaucoup d'échanges entre le chapitre de Clermont et le chapitre d'Ennezat, nos chanoines ont voulu une église gothique identique à celle de Clermont. Commencée en 1270 par la salle capitulaire, la construction connut beaucoup de difficultés et on finit par appuyer le chœur sur le massif barlong de l'église romane et on en resta là. Il faut dire que le XIV^e siècle fut un siècle de misère avec la guerre de 100 ans et les épidémies de peste. En faisant le tour de la partie gothique, on voit les contreforts qui soutiennent les murs extérieurs et ceux du vaisseau central qui prennent appui sur les piliers du chœur situés à l'intérieur. Au Nord de l'église se trouve le cimetière qui fut utilisé jusqu'en 1885, date à laquelle il a été transféré à l'extérieur.

La croix située au Sud, côté gothique, est de 1806, des vierges, des Evêques, des moines sont sculptés sur un fût octogonal en pierres de Volvic..

Monument aux morts

En face de l'église, le monument aux morts a été commandé en 1919 et inauguré en 1921 ; il a coûté 9 000 F à la commune. Tout en haut un coq, symbole de la France est perché sur une sphère représentant le globe terrestre.

Lycée professionnel

Le bâtiment derrière le monument aux morts est une école privée construite en 1860. Les premières institutrices ont été les sœurs de la Miséricorde de Billom qui faisaient l'école aux 60 à 70 enfants du village. Elles furent obligées de partir en 1904 en vertu de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat. Aujourd'hui c'est un lycée privé qui prépare un bac technique pour les jeunes qui s'orientent vers l'aide à la personne.

Ruines du château situées rue du château

Aujourd'hui le château n'existe plus mais en 1850 il était encore très visible puisque Henri Doniol, écrivain de l'époque citait dans son livre "Histoire de la Basse Auvergne". A elles seules, les dimensions de son église décèlent une antique splendeur, on distingue en outre les vestiges d'un château considérable.

Ferme Voisse N° 5 rue du Château

Au début du XX^e siècle, il y avait 117 fermes à Ennezat. Aujourd'hui, on compte environ 25 agriculteurs.

Dans cette ferme là, à droite il y avait l'étable, au milieu la maison avec la pièce à vivre et sur le côté à gauche l'écurie du cheval et la soue des cochons, sur le devant, le tas de fumier.

Derrière l'église

Le cimetière a été rasé dans les années 1885-1890.

La salle capitulaire, c'était là que les chanoines recevaient leurs invités et se réunissaient pour parler de leurs affaires, elle était séparée en deux, la salle à manger et les bureaux. Au XVI^e siècle cette salle deviendra la sacristie.

L'expression "avoir voix au chapitre" veut dire avoir le droit de parler et de donner un avis.

La tour octogonale qui est à côté renferme un escalier qui mène aux combles de la sacristie et de l'église.

Maison Jay-Bory N° 16 rue du Château

Cette maison a été bâtie en pierres de Volvic au début du XX^e siècle ; on a utilisé ce matériau pour construire les maisons à partir de 1830-1840 jusqu'en 1930 ; après on a utilisé le parpaing.

Maison Tixier-Lindou, n°18, rue du Château

L'encadrement du portail de la grange ainsi que les pierres d'encadrement de la fenêtre sont des pierres d'arkose qui proviennent du mur d'enceinte du château.

La maison est en pisée, elle date d'avant la Révolution. Jusque là on a construit toutes les maisons en pisée, c'est-à-dire un mélange de terre, de paille et de petits cailloux, ce mur a au moins 300 ans et il n'est pas abîmé mais si l'humidité se met dedans il peut très vite s'écrouler.

Mur du château N° 21 Rue Saint Michel

Ici vous voyez les restes du mur d'enceinte du château qui date d'avant l'an 1000. En 955 Guillaume Tête d'Étoupe, Duc d'Aquitaine était venu à Ennezat pour entendre le serment de fidélité des barons de la Basse Auvergne, le château était donc déjà construit à cette époque.

Ferme Léon Delaigle N° 8-10 rue de l'église

Cette ferme forme une entité complète qui date du début du XX^e siècle. A cette époque, après les moissons, les meules de paille étaient confectionnées dans les fermes et en Février 1903 la meule a brûlée et la ferme aussi. La même année au mois de Novembre une autre ferme a brûlée à l'Est d'Ennezat, l'incendie a duré une semaine, il y a eu 16 morts. La ferme de Léon Delaigle a été reconstruite de la façon la plus moderne pour l'époque, on pouvait y rentrer avec un cheval attelé à un tombereau, il y avait au milieu la grange pour mettre le foin, à gauche l'écurie et la soue pour mettre les cochons, à droite l'étable avec le tas de fumier juste devant. On remarque que dans ce petit périmètre, il y avait une ferme complète, toute la place parfaitement utilisée. D'ici on voit le côté Nord de l'église, narthex, nef et transept de l'église romane surmonté d'un clocher roman octogonal à deux étages appuyé sur le massif barlong ; le chœur gothique est surmonté du vaisseau central.

Ferme Bourbon N° 10 rue de l'église

Ici une ferme construite au début du XX^e en pierres de Volvic .Les paysans allaient chercher la pierre à Volvic avec un tombereau attelé à une paire de bœufs .Ils pouvaient effectuer un voyage par jour.

Le village est entouré de 10 croix

Lors des processions des rogations une fois par an, juste avant le jeudi de l'ascension soit le lundi, mardi et mercredi, le prêtre et les fidèles s'arrêtaient devant chaque croix pour faire des prières afin d'avoir de bonnes récoltes.

Croix des morts à l'intersection de la rue Saint Michel et de la route de Riom

Le nom de croix des morts a été donné parce qu'il y a 100 ans se trouvait une dalle en pierre posée sur 2 chapiteaux devant la croix. Lorsqu'un enterrement arrivait du Marais ; on arrêtait le cheval et le corbillard devant la croix et on déposait le cercueil sur la dalle en pierre. Le prêtre venait accueillir la famille et récitait des prières. Pendant ce temps le cheval et les gens se reposaient avant d'arriver à l'église.

Monument aux morts de la paroisse

Le monument aux morts de la paroisse d'Ennezat a été commandé en 1919, ce monument a été bâti sur les colonnes et les chapiteaux qui se trouvaient sur le mur collatéral sud de l'église qui a été démolie en 1849. Lors de sa visite en 1836 Prosper Mérimée avait qualifié ce mur de somptueux. Le thème de ce monument est l'archange Saint Michel qui terrasse le dragon. On peut l'interpréter de plusieurs façons, par exemple y voir un poilu qui terrasse un allemand. Saint Michel est l'archange le plus vénéré de la religion catholique. Ce monument avait été placé à l'intérieur de l'église dans le transept, il a été ramené ici en 1965.

A Ennezat, la foire principale se tient le jour de la Saint Michel, elle existe depuis 1352.

Rue de l'Ambène

En face de Saint Michel, vous voyez le chemin du pont perdu, c'était un chemin de terre avec des arbres de chaque côté, au bout se trouvait un pont romain en pierres où coulait l'Ambène, c'était le coin le plus humide du village, et personne n'aurait imaginé à l'époque que des maisons pouvaient se construire ici. La rue s'appelle maintenant la rue de l'Ambène.

Allée des Peupliers qui mène au cimetière

On se dirige vers l'allée des peupliers en direction du cimetière installé ici en 1885 suite à une loi qui interdisait les cimetières intra muros.. Deux ans plus tard, le nouveau cimetière était opérationnel et beaucoup de pierres tombales du XIX^e siècle ont été ramenées ici. Les murs d'enceinte ont été construits sur des fondations d'une profondeur de 2 m et d' 1 m de large. Le cimetière a été agrandi une première fois en 1955 et une deuxième fois en 2010.

Pierres tombales de personnages importants dans le cimetière

Jean Ossaye-Mombur est né en 1850, mort en 1896 à Vichy. C'était un statuaire reconnu à son époque, c'est lui qui a fait les portraits de son père et de sa mère complétés par son portrait effectué par sa sœur. Son frère aîné Jean a été sculpteur sur bois, il a réalisé l'autel de l'église des Minimes à Clermont. Ils ont fréquenté l'école des Beaux-Arts à Clermont et à Paris.

Ici l'oratoire de la famille de La Roussille. Cette famille a fait construire au début du XIX^e siècle "la Monnerie", magnifique maison bourgeoise sise rue des Augustins. Maurice de la Roussille a été maire sous Louis Philippe. Il a également laissé son nom à un terroir situé au Marais d'Ennezat.

Le révérend Père Seguin qui est resté 40 ans en Alaska de 1860 à 1900 pour évangéliser les populations indigènes. Le Père Seguin est mort à Ennezat en 1902, il était devenu aveugle ; les gens l'appelaient "Le Saint".

Marius Seguin était le chef de la résistance sur le canton d'Ennezat pendant la guerre. Il fut arrêté par la gestapo le 28 Février 1944. Déporté à Bucchenvald, il est mort le 14 septembre de la même année.

Maison Dédé Céronne, 10 chemin de la Source (intersection rue du Colombier)

Cette maison construite au XVII^e siècle, avant la révolution, en pisée est une des plus anciennes d'Ennezat, elle est enfoncée par rapport à la route ; la cause en est qu'à chaque fois que la route a été réparée, on a rajouté des matériaux ainsi elle se retrouve maintenant 40 cm plus basse que la route.

Fontaine du château située dans une impasse donnant sur le N° 18 de la rue du Colombier

Nous sommes sur la partie où existait un village gallo-romain aux premiers siècles de notre ère. La fontaine qui est ici est alimentée par un aqueduc à environ 2 m de profondeur bâti en pierres d'arkose d'environ 80cm de haut, il prend sa source à environ 1 km d'ici, il est à niveau constant c'est-à-dire que si l'on tire de l'eau il en vient, si on n'en tire pas il n'en vient pas. Si on creuse dans les environs, on trouve des tuyaux en terre cuite environ à 2 mètres de profondeur.

Colombier Vannaire, rue du Colombier

C'est un pigeonnier de ferme, il en reste une trentaine sur Ennezat.

Ce pigeonnier a été construit après la Révolution. Ils ont fleuri un peu partout car c'était important d'avoir des pigeons, ils se nourrissaient tout seuls, ils apportaient de la viande, de la colombine qui servait à fumer les champs. Il y a même eu des époques où l'on a payé les fermages avec de la colombine. La grande époque de la construction des pigeonniers était entre 1795 et 1865, à partir de Napoléon III les propriétaires de pigeons furent obligés de les confiner pendant les semis et les récoltes. Peu à peu les engrais chimiques tels le phosphate du Chili et les potasses d'Alsace ont remplacé la colombine.

Colombier de chez Marmoiton, N° 6 rue du Colombier

Définition de colombier : le terme de colombe n'est pas un terme qui désigne spécifiquement une espèce, on emploie le mot colombe dans les poésies, on associe le mot colombe à l'amour, à la paix. Dans un texte on ne désigne jamais un pigeon par le mot colombe, c'est un terme affectif. Les colombidés comportent 3 espèces : les pigeons, les tourterelles et les palombes.

Le 1^{er} règlement concernant les pigeoniers c'est Charlemagne qui l'a édité au IX^e siècle, seuls les seigneurs avaient le droit de posséder un pigeonier et cette règle a été valable jusqu'à la Révolution ; c'est lors de la nuit du 4 août 1789, nuit de l'abolition des privilèges que fut étendu à l'ensemble des citoyens le droit de posséder un pigeonier.

Ce pigeonier à croisillons sur 4 poteaux en chêne est classé «monument historique» il a été construit par des nobles, des gens qui avaient des moyens, il est assez typique des pigeoniers construits dans la plaine de la Limagne, il date de la fin du XVI^e siècle, sous Henri IV. En 1609, à Thuret on trouvait 4 pigeoniers mentionnés sur les cartes de l'époque.

Fontaine derrière la poste, rue du Stade

A Ennezat, il y a énormément de sources, certaines peuvent débiter jusqu'à 15 m³/heure. Cette fontaine a été rebâtie vers 1840 en pierres de Volvic grâce à l'aide financière de la princesse Adélaïde, sœur du roi Louis Philippe. Elle habitait le château de Randan. A cette époque, Randan et Ennezat formaient un seul canton, c'est pour cette raison qu'on lui a demandé une subvention. La frise qui est sur le mur était sur le collatéral sud de l'église et on voit également en réinsertion une pierre hébraïque provenant du champ des juifs où est inscrit "ci-git la fille de Rabi". Cette fontaine fournissait de l'eau aux habitants du quartier, le "bac des bœufs" qui est juste à côté de la fontaine permettait aux paysans qui n'avaient pas de puit chez eux de venir faire boire leurs bêtes ici tous les jours. A côté, il y avait un lavoir alimenté par cette source, où les femmes venaient laver leur linge. En 1880 jusqu'en 1904, il y a eu un gros problème, la conduite qui passait dans la ferme d'en face s'est écrasée et il n'y avait plus d'eau. Il a donc fallu réparer mais pour cela il fallait passer dans la grange du voisin qui a refusé. Il a fallu plaider, ça a trainé pendant 20 ans avant de pouvoir réparer la fontaine et ça a causé beaucoup de soucis aux gens du coin.

Oratoire à côté de la poste, rue de la Fontaine

Cet oratoire a été déplacé, il était sur la place Etienne Clémentel à côté de la bascule du père Domont Il est constitué d'un pied-droit puis d'une colonne et d'un chapiteau romans provenant du chevet de l'église romane. L'oratoire placé tout en haut est en pierres de Volvic. Sur le chapiteau roman on voit un Y qui signifie que le monde est partagé en deux, un côté les élus et l'autre côté les damnés suivant un thème bien connu du partage du monde au moyen-âge. Sur le pied-droit on voit des femmes qui sont à genoux tout autour, peut être Marie Madeleine qui est à genou au pied du Christ. Sur le chapiteau d'en haut qui est bien travaillé on voit le Y sur les 4 côtés qui signifie le partage du monde.

Ville neuve d'Ennezat construite par Alphonse de Poitiers vers 1270

Ici nous sommes sur les contours de la Ville Neuve. Les deux routes qui se croisent pour former 4 quartiers sont le CD 210 et le CD 224.

Maintenant nous allons emprunter l'emplacement des remparts qui délimitaient la ville neuve d'Ennezat. Nous traversons la rue de la Fontaine avec ses maisons du 17^{ème} et 18^{ème} siècle. Les caves de ces maisons avaient une rigole ou coulait de l'eau .On y faisait de la teinture avec la racine de garance, plante cultivée à Ennezat aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Le foirail ou allée des marronniers

C'est le début des remparts, on l'appelle maintenant l'allée des marronniers ; elle fait tout le tour de la ville neuve d'Ennezat, les remparts ont été disséminés vers 1650, les gens d'Ennezat ont eu l'autorisation de les utiliser comme pierres de réemploi pour faire leur maison. Cet emplacement qu'on appelle le foirail est utilisé depuis le début du XX^e siècle pour les foires. Vers 1902, le conseil municipal a acheté des bornes en fonte et des barres en fer pour attacher les bêtes. Au milieu de cet espace, il y avait un fossé qui récupérait les eaux usées qui s'écoulaient laborieusement jusqu'au Pont des Archères dans l'Ambène. A l'époque, il y avait à Ennezat environ 1000 vaches, un grand nombre de cochons et des milliers de volailles. Le purin de tous ces animaux coulait dans les rues pour finir dans les fossés mais comme le terrain était plat ça ne coulait pas beaucoup et cela créait des nuisances. A partir de 1960, l'arrivée du tout-à- l'égout apporta une nette amélioration.

Les marronniers ont été élagués pour la première fois en 1902. Sous ces marronniers, pour la fête patronale Saint Victor du 15 mai, on tendait une corde sur laquelle on accrochait des volailles et à cheval les conscrits devaient leur arracher le cou ; on appelait ça "tirer le cou de l'oie".

Remarquez que les rues, par exemple rue de la Fontaine et rue du 8 Mai sont parfaitement droites et parallèles par rapport aux autres rues, tous les quartiers sont parfaitement rectangulaires, tout le contraire des rues de la ville d'Ennezat le Château qui sont tortueuses.

Maison Treillon, rue de la Fontaine

Une partie de cette maison date du XVIII^e siècle. Elle fut habitée par des sœurs puisque à l'étage il y a un autel et un dortoir. Elle a été construite en deux temps, la partie de gauche est la plus ancienne. Les entrées de portail en arrondie sont typiques du XIX^e siècle, 1830-1850.

Maison de la famille Mombur au XVIII^e siècle, au 15 rue du Stade

Cette maison fut construite au XVII^e siècle avec des pierres de récupération disparates provenant des remparts. Aucun mur n'est droit, il n'a pas été utilisé de fil à plomb. La grange qui est dans la cour a été construite en 1870 par François Mosnier, petit-fils de Mombur.

Grange de chez Germain, rue de Nogeant

Elle est tout-à-fait remarquable par ses dimensions et la hauteur de sa toiture, il n'en existe peut-être pas 3 en France bâtie sur le même modèle.

Cette grange fut construite en 1870 par un officier de cavalerie pour en faire un manège, elle ressemble, vue de l'intérieur à une coque de bateau renversée, sans aucun pilier intérieur, c'était du lamellé-collé avant l'heure avec des planches de peupliers non traitées de 2 m de long sur 3 cm d'épaisseur toutes serrées les unes sur les autres en partant du bas jusqu'au bas de l'autre côté, elle fait 16 m de large et 30m de long. Le propriétaire nous autorise à pénétrer à l'intérieur, alors profitons en !

La toiture a été refaite il y a environ 60 ans et à ce moment-là ils ont mis des renforts car la dimension des arches était un peu juste et il y avait des endroits qui pliaient, ils ont mis un tyran sur le côté pour tenir les murs qui commençaient à s'écarter et ça n'a plus bougé depuis. Les murs qui ont 150 ans sont en chaux qui provenait de Joze, c'est un matériau très doux, très souple aussi, si vous vouliez construire un bâtiment antisismique, l'idéal serait de le construire avec de la chaux car elle ne casse pas.

Dans la même cour regardez le corps de bâtiment avec le pigeonnier au milieu, le porche dessous et deux bâtiments identiques de chaque côté, l'autre à gauche a été réhabilité, celui-là ne l'a pas été à l'extérieur mais à l'intérieur seulement. Ces bâtiments datent du début du XVIII^e siècle. C'est Joseph Germain qui l'a achetée

dans les années 1880, un paysan qui possédait une belle propriété, il a été le secrétaire du premier syndicat agricole d'Ennezat en 1912, Michel Mombur en était le président. En 1950, son fils François Germain exploitait une trentaine d'hectares en propriété, ce qui était considérable à l'époque mais sur 90 parcelles, c'était le résultat du morcellement de chaque propriété suite à la nuit à la suppression du droit d'aînesse. Chez nous dans la plaine, ce ne fut pas chaque propriété mais chaque parcelle qui a été partagée. Le premier remembrement qui a duré deux ans date de 1952, le maire à cette date était Lucien Faure, il a eu beaucoup à faire et a eu du mal à travailler ses terres cette année-là tant les paysans le dérangaient, le deuxième remembrement arriva en 1972, et le troisième en 1990.

La croix des Moines à l'angle de l'allée des marronniers et du CD 224

Elle a changé de place deux fois, à l'origine elle était à la place du château d'eau construit en 1937 au moment où on a amené l'eau du goulet de Volvic, on l'a poussée à côté, ensuite quand on a démoli le château d'eau en 1970 on l'a posé à cet emplacement. C'est une croix cerclée de 1806 qui doit être regardée des deux côtés, d'un côté l'enfant Jésus, de l'autre la Vierge Marie.

Le champ des Juifs

Au Moyen Age, il y avait une colonie juive qui vivait à Ennezat, ils venaient d'Espagne. Ils sont restés environ 200 ans, les derniers sont partis en 1394 après le dernier édit d'expulsion de Charles VI le Fou. Ces juifs étaient marchands, ils commerçaient le blé et tous les produits des paysans, ils étaient également étapiers c'est-à-dire hôteliers, ici nous étions sur un chemin qui conduit à Saint Jacques de Compostelle. A cet emplacement, il y a un cimetière juif qui est un des plus importants cimetières médiéval juif d'Europe. On a retrouvé à peu près 700 sépultures peu profondes d'environ 50 cm, on estime qu'il y a eu une population de 150 à 200 personnes sur deux siècles. Le champ des juifs est antérieur à la construction du mur des remparts de la ville neuve d'Ennezat vers 1270-1280. Ce terrain a été acheté par une association de juifs qui l'a clôturé et qui entretient le terrain.

Le pré madame

Marie Catherine de la Rochefoucauld, marquise de Sennecé était la fille de François de la Rochefoucauld seigneur d'Ennezat au XVII^e siècle et comte de Randan. Elle était la dame de compagnie d'Anne d'Autriche épouse de Louis XIII et la nounou de Louis XIV. Elle avait beaucoup d'influence et permit à la ville de Riom de conserver le Bureau des Aides convoité et obtenu par Clermont qui venait de fusionner avec

Montferrand. A sa mort, elle légua à la ville de Riom un terrain qui fut nommé "Pré Madame". Comme le Conte de Randan était seigneur d'Ennezat, la municipalité voulut rendre hommage à Marie Catherine en donnant le nom de "Pré Madame" à cette portion de l'ancienne enceinte médiévale.

Rue du Chapitre - rue du Diable

Ces maisons sont construites entièrement avec de la pierre de récupération qui vient des remparts durant la deuxième partie du XVII^e siècle, sur ce porche, la date de 1664 est gravée. Le couvent des Augustins était ici à droite, il a été démoli pendant la Révolution et avant le 1^{er} empire puisque sur le cadastre de Napoléon 1^{er} 1814 on ne le voit pas.

Rue des Augustins

Nous sommes au cœur de la ville neuve d'Ennezat, c'était la place de la "Halle au Blé" où se tenaient également toutes les foires, toute l'activité économique du village. La mairie-école a été construite en 1900, à ce moment-là la halle au blé a été démontée et déplacée en face de l'église, vingt après elle a été définitivement démolie et on a mis le monument aux morts à sa place.

Maison La Monnerie au N° 10 rue des Augustins

Maurice de la Roussille a fait construire cette maison bourgeoise au début du XIX^e siècle, la famille l'a gardée pendant 100 ans. Ensuite elle a été vendue à un pédiatre de Riom le Dr Brothier qui l'a gardée jusqu'en 1956. Pendant la guerre en 1940, la moitié de la maison a servi à cacher une famille juive, trois enfants avec les deux grands parents, le père et les oncles avaient des postes très importants dans la Résistance, c'est donc le réseau Combat dirigé par Pierre Virlogeux et Max Menut qui avaient demandé au Dr Brothier de les cacher. Ensuite plusieurs propriétaires se sont succédés, un aviateur, le capitaine Riveau, puis un responsable de Limagrain, Monsieur Biberson qui l'a vendue à son tour à Limagrain, maintenant ce sont des privés qui l'ont acquise, Mr et Mme Cornil.

N° 15 Rue de la République

Ce sont tous les notables qui avaient construit ici, les jardins derrière les maisons donnent sur la rue des Augustins, Sur le porche de la maison de Benoit Mauge Massis, seigneur de la ville et vicomte d'Ennezat, secrétaire du roi, on peut voir un écusson qui porte ses armoiries.

Le petit clocher

Ce bâtiment a été construit en 1860 avec les pierres du mur collatéral sud de l'église, environ 34 m³, démolé en 1849. Une horloge est positionnée sur la façade. Le clocheton a été installé 10 ans plus tard. A l'époque, on avait besoin d'une école pour les garçons, puisque Napoléon III avait fait voter une loi en 1867 interdisant la mixité dans les villages de plus de 500 habitants. L'école des filles était dans la rue de la Fontaine. A la construction de la mairie-école en 1900, les garçons sont venus à cette école et les filles ont repris l'école du petit clocher. A partir de 1960, la mixité s'est faite à nouveau.

Cet emplacement au Sud du Petit Clocher s'appelait les jardins de la ville, il y avait un lavoir appelé le lavoir des 9 pierres et un abreuvoir pour les bêtes.

A l'époque de Napoléon 1er il y avait une prison à l'emplacement du stop que l'on retrouve sur le cadastre napoléonien de 1814. A la construction de la mairie-école, au 1^{er} étage, il y avait la salle du conseil municipal, la salle de justice de paix et le bureau du Maire.

La place Etienne Clémentel

La place Etienne Clémentel a une superficie de 52 ares. Elle a été achetée en 1930 à la famille Grasset.

La villa les glycines N° 19 rue de la République

C'est le notaire Maître Sève qui l'a faite construire au début du XX^e siècle.

Maison du Dr Bassin N° 9 rue de la République

C'est le docteur Gabriel Bassin, médecin à Ennezat de 1888-1934, qui a été maire d'Ennezat et conseiller général, qui l'a faite construire en 1890.

Ecole maternelle anciennement l'école primaire

Elle fut construite en 1959-1960 et vécut sa première rentrée scolaire à l'automne 1960, elle deviendra l'école maternelle en 1986.

La salle des fêtes est de 1970 et fut restaurée en 2010.

La visite d'Ennezat est terminée, l'association "Mémoire et Patrimoine" a été heureuse de votre participation et espère vous avoir intéressés.